

l'illustre orateur polonais fit défiler devant les yeux des assistants les gloires de jadis, les figures de tous ceux qui souffrirent et qui pleurèrent pour la patrie sauvagement écrasée. Mais la justice a le dernier mot. Puis, le prédicateur rappela aux députés la lourde responsabilité qui pèse sur leurs épaules. "Le passé, leur dit-il ensuite, nous ordonne de nous avancer sur la route de l'idéal, en suivant l'exemple des aïeux, en union avec l'Église, qui a été et sera pour la Pologne la meilleure barrière contre l'anarchie et le bolchévisme, et qui sera aussi, par une culture vraiment chrétienne, le plus grand bienfait qu'on puisse réserver au peuple polonais.

L'archevêque rappela alors aux paysans et aux ouvriers le rôle qu'ils avaient joué pendant un siècle dans la lutte pour la liberté ; et il félicita en particulier les paysans qui, par leurs votes aux élections, venaient de donner un témoignage éclatant de leur santé morale, sans se laisser prendre à l'appât des mots d'ordre antichrétiens de la lutte des classes. Il souhaite que les réformes sociales et agraires fussent menées à bonne fin, non pour le profit d'une classe, mais pour le plus grand bien national.

Enfin, après avoir salué en termes émus les députés de Posen, hier encore sous la domination allemande, et qui sont rentrés définitivement dans la mère patrie, l'orateur sacré termine en implorant la bénédiction de Dieu sur la Pologne et en demandant aux députés de n'avoir jamais en vue, dans leurs délibérations et dans leurs décisions que le bien de la nation.

La bénédiction du Parlement. — Dans l'après-midi, eut lieu la bénédiction solennelle du palais du parlement et, en particulier de la salle des séances. Ce fut Mgr Dalbor, archevêque de Posen, qui, en présence du président, de Paderewski, des ministres et des députés, du clergé et des représentants des alliés, qui présida la cérémonie. Et ce fut M. l'abbé Gralewski, député, qui ensuite, le parlement dûment ouvert, prononça le premier discours.

"Nous croyons, s'écria-t-il, en terminant, que nous saurons défendre et protéger notre patrie ressuscitée, pour qu'elle existe à jamais pour la plus grande gloire de Dieu, pour le bien du peuple, pour l'honneur de l'humanité, dans le travail et dans la paix."

Un gouvernement qui débute aussi carrément dans la voie catholique, ne pourra, s'il persiste dans cette voie, qu'attirer les bénédictions d'En-Haut sur lui et sur la noble nation polonaise.

Aumônier général. — Le gouvernement de la Pologne catholique n'a pas voulu laisser son armée sans aumôniers militaires. A leur tête a été placé comme évêque-aumônier-général, Mgr Gall, évêque titulaire d'Halicarnasse. Sa nomination a été ratifiée par le Saint-Siège.